

Opre Roma!

# Rejets et discriminations

**L'impossibilité concrète d'accès à une carte de long séjour conduit une majorité de Roms à vivre dans la précarité et parfois dans l'illégalité.**



© David Delasante

Tous des voleurs!



L'événement

**Les familles roms expulsées**

Le Parisien / Seine-Saint-denis - 13/07/05

**Embarrassante présence des Roms à Vénissieux**

metro / Lyon - 25/08/05

**250 gendarmes prennent d'assaut un camp de roms**

Le Parisien - 28/07/05

**E**n France, les Roms sont très fréquemment victimes de manifestations de rejets, voire de discriminations, certes de façon nettement moins importante qu'en Roumanie ou en Bulgarie. Il faut en rechercher aussi les causes dans la méconnaissance de leur culture, de leur origine et de leur histoire, comme des raisons de leur migration.

La précarité dans laquelle ils vivent est à l'origine de délinquance et de divers trafics qui emportent les plus fragiles et les moins scrupuleux. A partir de quelques uns auteurs de délits, la généralisation à toute la population rom est coutumière. Les interventions policières effectuées avec des forces démesurées désignent tout un groupe comme coupable. Les médias relaient ainsi la nouvelle. La justice, également mal informée, n'est pas exempte de préjugés.

Le voisinage se révolte parfois, mais est souvent dupe du discours officiel. La seule présence des Roms dans un quartier suffit à inquiéter. Rares sont alors les élus qui résistent. Leur réaction est plus souvent de demander l'expulsion des familles : peu importe où ils vont, pourvu que ce soit sur une autre commune, un autre département. Tant pis si les enfants sont scolarisés.

La misère des Roms dans des bidonvilles, trop visible, dérange et accentue les rejets. La femme qui mendie, parfois en ayant gardé près d'elle son plus jeune enfant, est accusée de n'avoir ni scrupule, ni dignité.

Ces dernières années, une mobilisation citoyenne s'est structurée pour lutter contre ces rejets et leurs conséquences en termes d'image erronée des familles roms présentes sur notre territoire. Des réunions publiques, auxquelles ont souvent participé les Roms eux-mêmes, ont été organisées pour informer sur la situation réelle des familles.

**Des Roms d'Ile-de-France ont été chassés successivement de trois terrains en une journée.**

Le Monde - 29/08/05

**Des Roms interdits de transports publics peuvent à nouveau emprunter la ligne qui mène au cœur de la ville de Lyon**

Maire Info - Ville de Lyon - 04/11/04

Bessancourt

**Les Roms expulsés malgré des cas de tuberculose.**

Le Parisien - 15/04/04



Demain le monde...  
nos concitoyens Roms



Opre Roma!

# Relégués dans des bidonvilles

” La caravane ce n’est pas bien, une maison c’est mieux. “

Propos d’un Rrom migrant.



Lorsqu'ils arrivent en France, les Roms roumains n'ont pas accès à un logement ou un hébergement social. En raison des coûts des loyers privés ou des hôtels, ils sont contraints de s'installer dans des lieux non autorisés, interstices dans les villes ou friches à la campagne, là où personne ne veut aller, comme sous les ponts autoroutiers.

Les « plus riches » achètent de vieilles caravanes délabrées qui ne peuvent plus rouler. Ils n'ont pas pour autant accès aux aires d'accueil des « gens du voyage » prévus pour les itinérants.

D'autres construisent des cabanes avec des matériaux de récupération, panneaux de bois, vieilles portes ou tôles ondulées. Souvent, les ordures ne sont pas ramassées régulièrement. L'eau doit être cherchée à plusieurs centaines de mètres. Il n'y a pas de sanitaires. Les branchements électriques sont de fortune. Le sol est boueux avec des zones d'eau stagnante.

Ces bidonvilles dans lesquels ils sont relégués renforcent l'image fautive « d'une population qui voudrait être marginalisée et nomade ».

Cet habitat indigne entraîne de plus en plus souvent une mobilisation citoyenne. Des élus ont proposé des solutions alternatives. Des communes et un Conseil général ont décidé de mettre à disposition des familles roms, ici un terrain, là un immeuble collectif, ou encore une petite maison, voire un appartement. En Île-de-France, le Conseil régional a voté un budget pour soutenir les projets d'éradication des bidonvilles.

Trop rares sont les familles qui ont bénéficié de ces expériences, pourtant l'image des Roms en est immédiatement transformée.



Opre Roma!

# Sans droit au travail

” On a vraiment besoin de papiers et de travail pour avoir une vie comme tout le monde. “

Propos d'un Rrom migrant.



Ils veulent pas travailler !



Le droit au travail est celui qui est le plus convoité par tous les migrants tant il conditionne les autres droits fondamentaux : droit au logement, à l'assurance maladie, à des allocations familiales... Sans autorisation de séjour, il n'y a pas de droit au travail, mais il n'y a pas toujours droit au travail quand le séjour est régulier.

Qu'ils soient sans papiers ou présents avec un passeport pour des séjours de moins de trois mois, les Roms n'ont pas légalement le droit de travailler. Ils n'ont droit à aucune allocation de subsistance. Seuls quelques services départementaux d'aide sociale à l'enfance accordent ponctuellement des aides financières.

Pour subvenir à leurs besoins, et à ceux de la famille restée au pays, ils exercent souvent diverses activités non autorisées qui les exposent à des contrôles d'identité, des amendes, voire à des arrestations. C'est le cas des musiciens qui jouent dans la rue ou dans les transports, des femmes qui vendent des bouquets confectionnés avec des fleurs achetées au marché de gros ou cueillies en forêt.

Certains travaillent « au noir », dans des emplois saisonniers ou de courte durée, dans des entreprises de travaux publics ou de nettoyage, au risque d'être démasqués lors de contrôles de l'Inspection du travail.

Beaucoup sont obligés de recourir à la mendicité. La loi interdisant la mendicité dite « agressive » est souvent utilisée pour les interpellier. La multiplication des contrôles policiers accentue la précarité des familles roms avec des conséquences lourdes, notamment sur la santé.

Dans quelques rares expériences, le droit du travail a été accordé à titre exceptionnel et les familles qui en ont bénéficié ont acquis leur indépendance sociale. De nombreux Roms ont des compétences techniques qui leur permettraient de tenir durablement des emplois qualifiés.

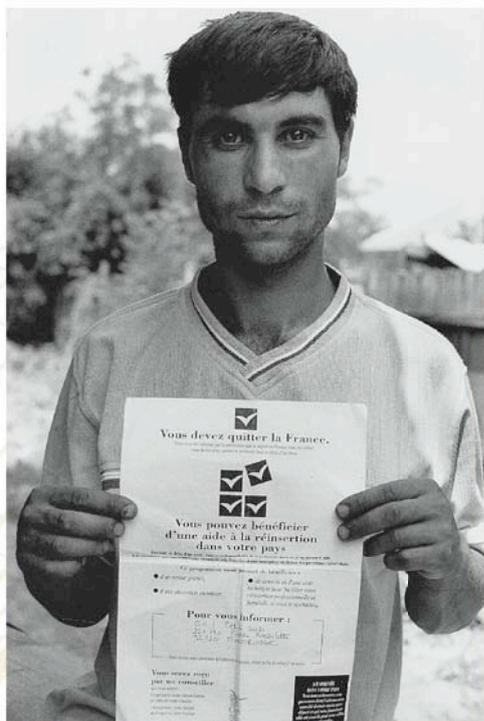


Opre Roma!

# Retour forcé

” Pour réussir comme Rrom, il faut cacher son identité. “

Propos d'un Rrom migrant.



Le retour au pays est douloureux. Après les vexations et les brutalités de l'expulsion de territoire, l'arrivée sur le sol roumain est souvent décrite comme une humiliation supplémentaire. Les migrants renvoyés disent avoir été traités par les forces de l'ordre roumaines, et même par leurs compatriotes, comme ayant porté atteinte à l'image de leur pays par leurs comportements jugés déviant.

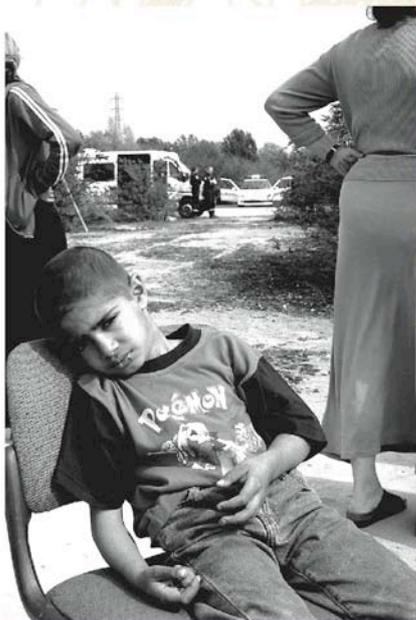
Les passeports sont souvent retirés aux rapatriés dans le plus grand arbitraire des autorités aéroportuaires. Après ce retrait, s'applique une décision administrative du Ministère roumain de l'Intérieur indiquant au rapatrié qu'il est interdit de passeport pour une durée plus ou moins prolongée, pouvant aller jusqu'à 5 ans. Certains migrants arrivent à éviter ce retrait et toute interdiction future en payant des bakchichs.

A leur arrivée à l'aéroport, les rapatriés sont laissés sans aucune aide et doivent regagner leur ville d'origine par leurs propres moyens.

Sans passeport, le rapatrié est privé de sa liberté de circulation. Son espoir est pourtant de pouvoir revenir le plus vite possible, pour se réinstaller dans la même région, là où des liens ont été tissés, en particulier du fait de la scolarisation de ses enfants. Dans cette attente, il arrive qu'une autre personne de la famille parte pour le remplacer et à son tour envoyer un peu d'argent à la famille.

En 2007, si la Roumanie et la Bulgarie intègrent l'Union européenne, tous les ressortissants de ces pays, y compris les Rroms, devraient bénéficier de la liberté de circulation. Mais il faudra être attentif aux restrictions qui pourraient y être apportées par des mesures administratives spécifiques.

© David Delaporte



Demain le monde...  
nos concitoyens Rroms



Opre Roma!

# Un toit en Roumanie ?

En ville ou en campagne, toujours à l'écart.



Ils vivent  
tous en  
roulotte !

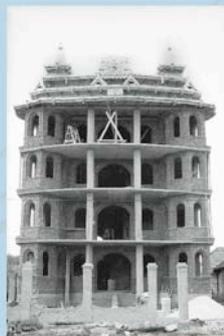


**E**n Roumanie, les conditions de logement des Roms sont très contrastées selon les zones, urbaines ou rurales et selon les niveaux de vie. Globalement, elles ne répondent pas aux critères du logement convenable et salubre stipulés par le Pacte de 1966 sur les droits économiques, sociaux et culturels de l'ONU.

A la campagne, les Roms habitent souvent à l'écart des autres habitations, à distance des services publics, écoles, dispensaires ou transports. Leurs petites maisons sont en torchis ou en briques de terre. Ce sont parfois des cabanons en bois avec un sol en terre battue, sans eau courante, ni sanitaires, ni raccordement électrique. Un puits commun donne accès à l'eau. Beaucoup de maisons sont délabrées avec murs et toit en partie effondrés.

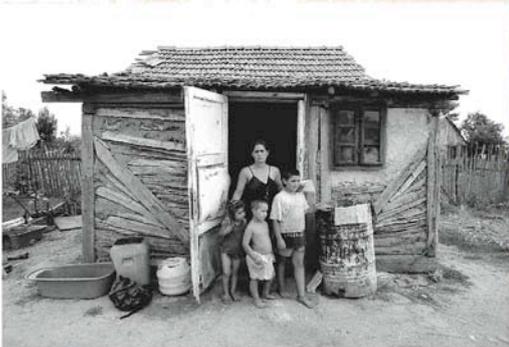
En ville, on assiste à une ghettoïsation de la minorité rom, dans des quartiers isolés par des clôtures de chantier, envahis d'ordures et de rats. Cet habitat illustre la très grande misère et la précarité dans lesquelles vivent les familles.

Quelques unes ont pu construire de grandes maisons clinquantes avec un toit métallique aux formes orientales. Souvent, il s'agit d'une opulence de façade et les résidents, héritiers de familles de chaudronniers, vivent modestement dans une seule pièce ou dans un cabanon voisin, la maison restant alors vide.



Dans certaines petites villes, il arrive que des familles roms cohabitent avec des familles roumaines modestes dans de petites zones pavillonnaires.

Le nomadisme étant devenu très marginal, il n'y a pas d'habitat en caravane en Roumanie.



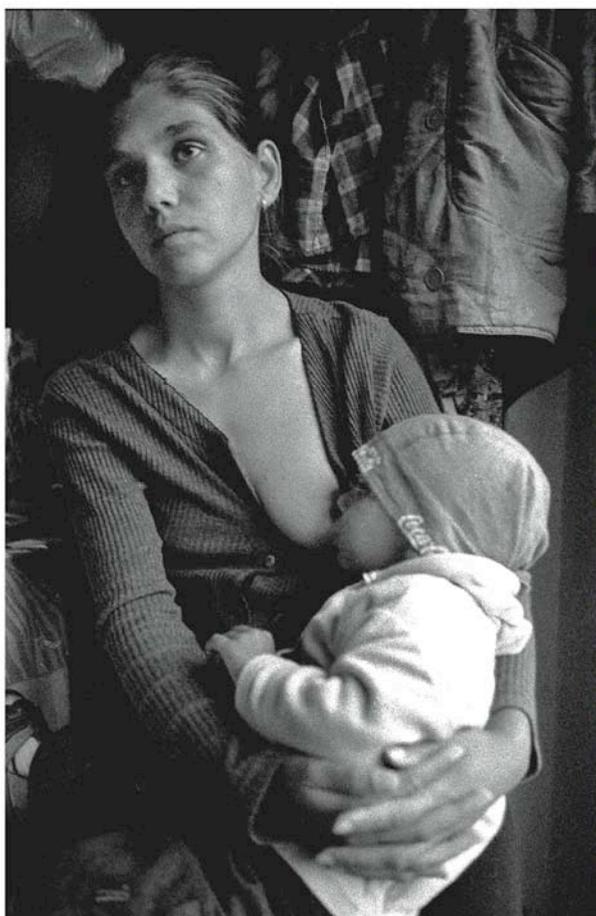
Opre Roma!

## Se soigner en Roumanie ?

” En France, on peut se soigner (1).  
En Roumanie, cela a empiré depuis 1997,  
on ne peut pas se soigner. On peut mourir de faim. “

Propos d'un Rrom migrant.

Ils font  
semblant...



© Doris Delaporte

**Quand les soins deviennent vitaux, ceux qui le peuvent font le choix de la migration.**

L'état de santé des Rroms est globalement très mauvais, résultant de nombreux facteurs associés : habitat insalubre, absence de ressources, grandes difficultés d'accès aux soins, alimentation déséquilibrée à base de produits de récupération, méconnaissance et absence de culture de prévention.

L'enquête Romeurope a montré que la mortalité infantile (de 0 à 1 an) est 6 à 8 fois plus élevée que dans la population générale. L'espérance de vie est raccourcie d'une dizaine d'années. Les maladies cardio-vasculaires, l'obésité, le tabagisme sont très fréquents.

Les femmes sont particulièrement fragilisées, avec des grossesses survenant dès l'adolescence, souvent nombreuses et rapprochées, et parce qu'elles assurent à la fois le travail indispensable à la recherche de maigres revenus et toute la charge des enfants et du foyer.

La tuberculose est très fréquente. L'hygiène dentaire et l'état bucco-dentaire sont en général déplorables.

En Roumanie, sans activité salariée, seule manière d'accéder à une assurance maladie, il est pratiquement impossible de se faire soigner. Il existe certes des dispensaires où les consultations sont théoriquement gratuites. Beaucoup ne s'y rendent pas du fait de l'éloignement et par crainte des rejets, liés à leur apparence vestimentaire, à leur hygiène défectueuse et dans certains cas, au racisme des personnels soignants.

Dans les cas urgents et graves, les Rroms se rendent quand même à l'hôpital de la ville voisine, mais doivent renoncer à certains soins qu'ils ne peuvent payer.

(1) témoignage recueilli avant la modification de l'Aide Médicale d'État qui permet une prise en charge gratuite des soins pour les personnes en situation irrégulière, mais seulement après un délai de trois mois.



Demain le monde...  
nos concitoyens Rroms

